

TRIALOGUE DESIGN

Le respect des choses

Il y a dans plusieurs régions du monde la même croyance sur la nature des choses : qu'elles soient habitées par des esprits. Par conséquent, il convient de traiter ces choses avec du respect. Cette idée, ce sentiment que les choses soient animées par un élément comme une âme produit des objets qui me semblent avoir souvent les mêmes caractéristiques : respect de la matière, forme élaborée, simplicité de l'ensemble. Une autre valeur s'ajoute à cela : l'économie de la matière et de la transformation. La beauté, la légèreté d'un objet qui est plus "cristallisation d'intellect" que "manifestation de pouvoir".

Parmi ces régions productrices d'objets à forte personnalité se trouvent la Scandinavie, l'Afrique et le Japon.

Le dialogue de valeurs

Le dialogue est la confrontation avec l'extérieur. Quand nous naissons et grandissons dans un système de valeurs culturelles temporairement stable, il en découle que nous ne nous représentons pas ces valeurs comme des valeurs adoptées par le groupe à l'intérieur de la société ou nous vivons, mais comme base même de nos vies et de notre société. Nous considérons alors les choses qui nous entourent selon ce système de valeurs culturelles et créons en adéquation avec les lois dictées par ce système sans nous en rendre compte sauf si, bien évidemment, nous créons par opposition. Le fait de se confronter, de dialoguer avec l'autre, après un changement géographique, linguistique, social nous dépourvoit de notre mode de fonctionnement. Nos valeurs ne sont plus reconnues tel quel à l'intérieur du système de valeurs de la culture du groupe qui nous accueille. Se présente alors à nous trois possibilités : nous soumettre aux nouvelles valeurs, défendre nos anciennes valeurs, ou, ce qui peut être appelé "marginal", développer un système de valeurs personnel, basé sur ce qu'on a appris dans les différentes configurations et sur notre propre jugement de valeurs. Ce qui peut être une possibilité de créer des objets nouveaux.

Ce fonctionnement est visible dans les objets, dans l'art et lisible dans la littérature.

La vitalité du non-abouti

Nous sommes tous contraints dans nos sociétés à être très performant, parfaits même. Nous devons faire la carrière la plus brillante, être plein d'esprit, de bonne humeur, gentil, bien élevé, bref, se donner à 100%. Commandé par de grandes sociétés, un objet est réfléchi mille fois, il y a discussions, modifications, plannings, sondages, expériences, listings, comparaisons... Un "vrai" objet design, un avec du coeur, un best seller, une pièce d'art ne se laisse pas planifier. Michele de Lucci dit que l'objet doit avoir de la poésie, je pense quant à moi qu'il vient de quelque part de l'intérieur. Un philosophe chinois l'a bien exprimé : *"Veille à ce que l'intentionnel ne détruise pas le nécessaire"*. Un objet "trop parfait" est statique. L'absence du mouvement signifie la mort. Un objet qui est "lancé sur sa trajectoire", même, ou surtout d'une manière parfaite, mais qui n'est pas abouti, qui n'est pas allé jusqu'au bout de son mouvement, nous laisse le plaisir profond d'imaginer la suite de sa trajectoire et nous communique le sentiment de son mouvement. Telle une ébauche qui nous laisse la liberté d'imaginer le tableau fini. Tout comme les objets qui vieillissent, qui se transforment. Tout ceci nous donne l'impression d'être en face d'objets "vivants". Avec une âme. Et nous avons alors, du respect.

Ce "parfait non aboutisme" se trouve plus facilement chez les gens de coeur que chez les gens de calcul.